

contagion, qui avait commencé sur la fin de novembre, se répandit dans toute la ville, et il n'y eut pas de maison qui ne fût changée en hôpital. Toutes les communautés furent attaquées en même temps... » (1) On ne voit pourtant pas qu'aucun Récollet mourût de ce mal, malgré le dévouement de ces religieux qui se prodiguèrent auprès des malades. Les Récollets furent moins heureux l'hiver suivant, alors qu'une nouvelle épidémie, sorte de petite vérole, apportée à Québec par un sauvage, décima la population de la ville. En moins de deux mois on compte plus de 1500 malades et trois à quatre cents morts. On eut recours au Ciel pour enrayer le fléau ; on fit « des prières publiques, telles que neuvaines de saluts, oraisons de Quarante-heures et processions. Dans une de ces processions on porta les Saintes Reliques ; dans une autre, les statues de Saint Roch et de Saint Sébastien. Les neuvaines de saluts se faisaient alternativement dans les diverses églises de la ville, avec des exhortations à la pénitence pour apaiser la colère de Dieu. » (2) Cette fois, toutes les communautés eurent à déplorer quelques morts. Les Récollets ne furent pas épargnés ; le Père Denis eut la douleur de voir mourir plusieurs de ses religieux : deux pères et un frère convers, disent les Annales des Ursulines. Le Nécrologe des Récollets de la Province de Saint Denis note en effet le décès, à Québec, du Père Zénobe Gaillard, le 12 février 1702 ; au Canada, du Père Alexis Lecourt, en mars 1702 et du Père Benjamin Delorme, en 1702, sans date précise. En admettant l'exactitude du renseignement fourni par les Annales, deux de ces récollets seulement auraient été victimes de l'épidémie ; ce seraient probablement les Pères Zénobe et Alexis ; quant à la troisième victime, le frère convers, nous ignorons son nom.

Tous ces religieux étaient jeunes ; le Père Zénobe avait 36 ans (3), le Père Alexis, 29 (4), et le Père Benjamin, 27 (5). C'étaient :

---

(1) *Ibid.*

(2) Annales manuscrites des Ursulines de Québec.

(3) Nécrologe des Récollets.

(4) Baptisé à Québec, le 6 mai 1673, sous le nom de Raphaël, (Registres de Notre-Dame de Québec) ; ordonné prêtre le 23 février 1698, à Québec (Archives de l'Archevêché, Registre A. p. 804.)

(5) Nécrologe des Récollets. — Originaire du diocèse de Paris. Ordonné prêtre à Québec le 21 septembre 1699. (Archives de l'Archevêché, Registre A. p. 807.)